

"GOD SAVE THE KING"

Que n'a-t-on pas dit à propos de l'origine du "God Save The King"? Les légendes les plus contradictoires s'attachent à son apparition.

Seule l'origine des paroles n'est pas douteuse ; elles sont de Carey, fils naturel du marquis d'Halifax, qui, pour échapper à la misère, se suicida quatre ans après avoir doté l'Angleterre de son chant national.

En ce qui concerne la musique du "God save the King" quelques-uns l'ont attribuée à Lulli, mais voici la version la plus accréditée aujourd'hui, et qui doit être la vraie, s'il faut en croire les intéressants documents découverts par des musicographes de la plus grande notoriété.

En 1741, l'Angleterre était en guerre avec l'Espagne pour la possession des Antilles. A la nouvelle de la première victoire de la flotte britannique, le poète Carey, gagné par l'enthousiasme, improvisa sur des airs populaires, dans une taverne à Cornhill, à l'occasion d'un banquet en l'honneur de l'amiral victorieux, des couplets affectant à la fois la forme du cantique et de la prière. Comme Carey n'était nullement musicien, il s'adressa à un collaborateur plus instruit du nom de Smith, secrétaire et copiste d'Haendel. Il est vraisemblable que l'illustre compositeur, mis au courant de cette association, fit les retouches nécessaires à l'oeuvre en préparation.

L'hymne anglais s'exprime ainsi, en adaptant les paroles françaises au rythme musical :

Dieu, sauve notre roi
Et fais-lui de longs jours
Dieu, sauve le roi !
Fais-le victorieux
Et glorieux !
Qu'il règne longtemps !
Dieu, sauve le roi !

C'est après la révolte de 1745 que ce chant parut pour la première fois dans sa forme définitive.

D'où proviennent les airs populaires qui viennent d'être mentionnés, car l'intérêt qui s'attache à la partie musicale réside tout entier dans la solution de cette question.

D'après le professeur Kling, de Genève, on trouve la base de cette mélodie dans le "Ce qu'e l'Alno," chant national genevois, en patois, destiné à commémorer la victoire des Suisses sur les troupes du duc de Savoie, en 1602, et qui fut chanté l'année suivante dans un banquet patriotique. On peut admettre l'hypothèse que quelques Anglais en séjour à Genève à l'époque où ce chant fut produit, le firent connaître ensuite dans leur pays. Mais l'Allemand Haendel s'en empara et en fit l'hommage, moyennant finances, au roi Georges de Hanovre. A la fin du même siècle, la mélodie passait à nouveau en Allemagne par l'intermédiaire du Danemark.

Cette sorte de lied, populaire en divers pays, explique que, de nos jours, le "God save the King" jouit de ce rare privilège d'être, non seulement le chant national anglais, mais aussi — avec les paroles de